

Yves Préfontaine

# Terre d'alerte

Anthologie préparée  
par Thierry Bissonnette

TYPO  
ANTHOLOGIE 

COLLECTION FONDÉE EN 1984  
PAR ALAIN HORIC  
ET GASTON MIRON

TYPO EST DIRIGÉE PAR  
MARIE-PIERRE BARATHON  
ROBERT LALIBERTÉ  
ET JEAN-YVES SOUCY

TYPO bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

TERRE D'ALERTE

YVES PRÉFONTAINE

# Terre d'alerte

(Poèmes choisis 1954-2008)

*Choix et préface de Thierry Bissonnette*

TYPO

Une compagnie de Quebecor Media

Éditions TYPO  
Groupe Ville-Marie Littérature  
Une compagnie de Quebecor Media  
1010, rue de La Gauchetière Est  
Montréal, Québec H2L 2N5  
Tél.: 514 523-1182  
Télé.: 514 282-7530  
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Anne-Maude Théberge  
En couverture: René Derouin, *Lac Manitou*, 1981, bois gravé, 101 x 60 cm.  
© René Derouin / SODRAC (2009)

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et Bibliothèque et Archives Canada

Préfontaine, Yves, 1937-  
Terre d'alerte: poèmes choisis, 1954-2008  
(Typo. Poésie)

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-89295-245-2

I. Bissonnette, Thierry, 1972- . II. Titre. III. Collection: Typo. Poésie.

PS8531.R43T47 2009 C841'.54 C2009-941951-3

PS9531.R3T47 2009

#### DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Québec, le Canada  
et les États-Unis:

LES MESSAGERIES ADP\*

2315, rue de la Province

Longueuil, Québec J4G 1G4

Tél.: 450 640-1237

Télé.: 450 674-6237

\*Filiale du Groupe Sogides inc.;

filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

- Pour la Belgique et la France:

Librairie du Québec / DNM

30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

Tél.: 01 43 54 49 02

Télé.: 01 43 54 39 15

Courriel: direction@librairieduquebec.fr

Site Internet: www.librairieduquebec.fr

- Pour la Suisse:

TRANSAT SA

C.P. 3625, 1211 Genève 3

Tél.: 022 342 77 40

Télé.: 022 343 46 46

Courriel: transat-diff@slatkine.com

---

Pour en savoir davantage sur nos publications,

visitez notre site: [www.edtypo.com](http://www.edtypo.com)

Autres sites à visiter: [www.edvlb.com](http://www.edvlb.com) • [www.edhexagone.com](http://www.edhexagone.com)

[www.edhomme.com](http://www.edhomme.com) • [www.edjour.com](http://www.edjour.com) • [www.edutilis.com](http://www.edutilis.com)

Toute reproduction interdite sans le consentement des éditeurs concernés.

Dépôt légal: 4<sup>e</sup> trimestre 2009  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009  
Bibliothèque et Archives Canada

© 2009 Éditions TYPO et Yves Préfontaine

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN 978-2-89295-245-2

## PRÉFACE

### Un verbe avide de terre et d'esprit

Hantée par le vœu d'une respiration globale et d'une incidence physique, immédiate, la voix d'Yves Préfontaine procède, entre autres choses, des premières impulsions surréalistes de notre littérature, tout autant que des élans géopoétiques<sup>1</sup> et symbolisants qui alimenteront la poésie dite « du pays » dans les années 1950-1960. Cela dit, une lecture attentive fera d'abord entendre la particularité de l'œuvre, son harmonique propre au sein de cette génération dite « de l'Hexagone », où elle

1. À noter que, selon le témoignage de l'auteur, il aurait légèrement devancé l'emploi et la popularisation du terme « géopoétique » par l'écrivain Kenneth White. Voir notamment la postface aux *Épousailles*, datée de 1965 et publiée dans *Parole tenue*: « Dans ce changement, il est peut-être arrivé ceci: le passage de la haine de soi du temps où ces textes faisaient irruption sur la fameuse 'page blanche', de l'obsession de mon lieu *géopoétique*, à un commencement d'amitié pour cette infime partie du tout humain, ici écrasée sur une plage atlantique. »

s'est illustrée de façon précoce mais définitive, sachant canaliser les influences les plus contrastées.

La notion de poésie du pays est d'ailleurs, entre toutes, à manipuler très soigneusement à propos de l'auteur de *Pays sans parole*. Nonobstant son engagement politique et la ferveur nationaliste qu'il a maintes fois manifestée, l'homme est d'abord poète du pays concret, matériel, innommé, voire innommable, territoire dont l'expérience précède et déborde le national. Non pas le barde d'une nation abstraite, Yves Préfontaine est d'abord celui qui, dans le prolongement de Grandbois et du premier Alfred DesRochers, tente d'habiter sa réalité continentale en français, avec une efficience qui répond à celle des Pierre Perrault, Paul-Marie Lapointe et Gaston Miron.

Dès *Boréal*, en 1957, le verset initial cristallise une saisissante vision de volcans glacés, faisant entendre un rugissement élémentaire qui marquera définitivement la lecture de cette entreprise littéraire :

Tes volutes d'acier fluorescent tournoient du fond des  
steppes hurlantes

Un tel imaginaire tellurique, éruptif et sismique, a beau revêtir les atours du mythe, il s'avère pourtant indissociable d'une américanité réelle, où l'exploration identitaire, mêlant les lectures et les voyages, ouvre à l'ampleur d'un continent étiré entre deux pôles, masse énorme où s'entrechoquent et s'hybrident les courants linguistiques et sociaux, dans un bassin où l'intelligible est sans cesse percuté par les vagues chaotiques du théâtre humain.



Vigoureux hymne païen, *Boréal* est une rare réussite sur un terrain où la plupart sombreraient rapidement dans la boursouflure et le pompiérisme. Œuvre de jeunesse, le recueil sera une pierre d'assise sous l'angle de laquelle on peut mesurer l'épuration progressive qui se produira. De cette explosion juvénile il ne faudrait cependant pas ignorer le nœud tragique, l'attraction nordique allant ici de pair avec une angoisse menaçant d'inanité les objets du désir et la chaleur qui leur est attribuée. Préfigurant le débat catastrophé autour de l'histoire humaine qui peuplera certains recueils subséquents, le dialogue avec Boréal – l'ange froid – respire la menace, dans une confrontation sensorielle accompagnée d'accents mallarméens :

Pourquoi chantes-tu, Boréal, pourquoi ta bouche de  
monstre clame-t-elle la magie que tu sais ?

– Vainement pleuvent au Sud illusoire les perles de désir,  
vainement s'ancre au cœur de l'ombre le geste des fureurs.  
L'inanité veloutée des fruits éclatants, s'écroulant,  
rampant jusqu'au rire du Cadavre, jusqu'au seuil  
des moiteurs d'hymens tièdes...

Une décennie après *Le vierge incendié* de Lapointe, ce chant glacé fait lui aussi mûrir et éclater les fruits de la destruction, s'employant à produire l'assomption cauchemardesque où la parole peut entrevoir son futur. Fin du monde inaugurale, cette poésie panique afin de « marcher vers le désert éblouissant », soucieuse de s'abolir elle-même afin d'éviter le pur esthétisme. N'en déplaise aux adeptes du repli intime et à leur occasionnel dogmatisme discret, il y a des moments

où cette catharsis s'impose, puisqu'« Il faut suffoquer », se nettoyer d'un air corrompu court-circuitant le souffle. À la suite de ce cri, de cet « époumonement », se déploieront d'ailleurs les harmoniques d'une vie et d'une révolte nouvelles, où la diversité des voix trouvera meilleure résonance. Encore faut-il s'être rendu là, « Jusqu'au vide parfait qui s'engouffre soudain dans mon crâne suspendu entre deux cris ».

Hormis Alain Grandbois, Anne Hébert et, plus tard, Alexis Lefrançois, il est peu de poètes québécois qui purent, tel Préfontaine, affronter la densité du symbole, sans déchoir dans la pure rhétorique ou se prendre pour Saint-John Perse. Veine rare, tolérant mal l'imitation et les demi-mesures, dont les percées solitaires et icariennes vers l'Origine incitent à l'annulation subjective, n'indiquant aucune voie sinon celle de l'imprévu.

Avant la possibilité d'un pays, s'impose donc le parcours de ces « paysages cauchemar » I, II et III, « pas dans le brouillard » qui disent la difficulté du chemin et de l'incarnation, dans un prélude sauvage à la théorie des catastrophes que motive une vision hyperboréenne, dans un sursaut, une élévation qui n'est, peut-être, plus dicible ainsi :

Ils sont mauves ces sommets de solitude à paysages de plomb. Ils sont charnus comme des seins d'acier ces phantasmes solides qui s'esclaffent au bout de l'ombre.

À travers cette saison d'enfer blanc, le poète n'hésite pas à consigner ses hallucinations, à exprimer une

violence archétypale où l'autre s'avère le plus souvent insaisissable, à la limite d'être perdu(e), sans que toutefois la résignation puisse l'emporter. Porté par une jeunesse fulminante, *Boréal* n'est alors pas tendre pour les claviers, martelant les orgues avec un désespoir extatique, la note du doute se faisant distinctement entendre dans cet appétit de perceptions et de présence. Le haut chant qui s'opère mobilise en effet son ombre avec habileté, posant déjà, en conformité avec la pensée accompagnant l'émergence de l'Hexagone, l'exigence d'un dépassement du littéraire, ce qui n'est pas sans contraste avec l'effervescence qui allait accompagner la poésie dans les années 1960.

Passant du verset au poème en prose, avec de rares et brefs moments en vers, la composition de *Boréal* inclut également deux « contes-poèmes », déambulations oniriques où la voix isolée élabore sa propre parabole, risquant à tout moment de rechuter dans un vide abstrait, dans les « délices effrayants de l'abîme », n'était cette marche toujours reprise entre les mondes, jusqu'à cette « affreuse plénitude » d'être « L'instant qui marche » :

Je descendais dans des couloirs effrayants où rugissait  
le silence de mon sang. Et je chantais. Et je criais. J'étais  
mort et je marchais. Car il me fallait me rendre au bout  
des couloirs.

\*

Alors que *Les temples effondrés* approfondissent l'imaginaire du premier livre, invoquant à nouveau le

« Surhiver » et le Monstre, *Les épousailles*, textes inédits jusqu'à la rétrospective de 1990 *Parole tenue*, privilégient le fragment, recyclant sur un mode baroque les principales obsessions de l'auteur. Il faudra attendre *Pays sans parole*, en 1967, pour qu'un premier grand tournant se fasse voir. Toujours véhément, la voix se fait alors plus variée, incluant dans son cours une fragilité supplémentaire ainsi qu'une réflexion quasi essayistique, à l'exemple de *L'ancre du poème* (1960). Ce n'est pas un hasard si le Nous devient plus concret, et que l'interpellation est désormais directe :

Sachez. Oui. Sachez qu'il naît un cri quand le peuple fléchit sous la pesanteur du pays, pour se prolonger en droites de sommeil dans l'horizon aux neiges endormies.

Il faut croire que cet appel pythique fut entendu, le recueil élargissant de beaucoup la notoriété de l'auteur et devenant à l'époque un des plus lus de notre poésie. Çà et là, des morceaux plus minimalistes y figurent, dans une raréfaction qui fait corps avec la détresse exprimée. Si Préfontaine demeure essentiellement un homme de fournaises et de volcans, ces tonalités contenues révèlent son énergie avec une force différente, celle de l'amant, voire du botaniste ou de l'astrophysicien qu'il a parfois rêvé d'être. Outre l'intime présence qui tamise la *furor poetica*, on observe en effet partout un regard exercé dès le plus jeune âge, en compagnie du père, à détailler les plantes et à situer les constellations, un ancrage matériel qui, favorable

à la lecture, sauva peut-être l'auteur du débordement de ses pulsions idéalistes.

Dans un important préambule, ce dernier souligne avec acuité les périls qui accompagnent l'usage du mot *pays*, lequel doit être davantage porteur d'un projet que d'une essence :

Si le thème du pays, de l'enracinement, s'est imposé à nous comme une nécessité à la fois joyeuse et tragique, c'est tant mieux et c'est en même temps inquiétant [...] Car l'unanimité qui n'est pas conquérante, discutante, contredite, n'est rien de moins qu'un masque posé sur la multiplicité des œuvres à entreprendre.

Ainsi que Miron et son proche compagnon Michel van Schendel, Yves Préfontaine incarne par ses écrits la stimulante difficulté d'être francophone en Amérique, le combat interminable pour être soi et – par le fait même – tendu vers l'autre, à égale distance du nationalisme belliqueux et du vague sentiment apatride qui fait les touristes culturels. Pays et parole ne coïncident donc pas, mais ils se rencontrent, se quittent puis se retrouvent, le réel demeurant à conquérir chaque matin, fuyant le mot, parlant sans lui une langue à laquelle l'intuition doit puiser.

Quant au recueil *Débâcle*, de 1970, il renvoie davantage aux prémisses du trajet de l'auteur, comme en témoigne ce « Boréal II », et ses quelques constats perplexes (« J'aimais comme frère étrange ce dur astre blond par-dessus les lacs en glace »), alors que son corollaire *À l'orée des travaux* continue d'exorciser cette « parole nulle » qui prélude à la conquête de l'étendue,

au domptage de ces trous noirs où se concentre un « antiverbe » fécond, marquant une résistance renouvelée devant l'atavisme dépressif qui avala quelques prédécesseurs notoires. En 1981, le recueil *Nuaison* dira avec économie cette lutte identitaire, déjouant l'échec collectif avec patience, soucieux de faire surgir quelques étincelles malgré une filiation pourrissante :

J'avorte de père en fils et je recommence la parole chaque fois.

Renouer sans cesse le verbe rompu au mot qui s'effrite  
– orfèvre en folie.

Après un autre hiatus, dont le début coïncide avec la crise d'Octobre, *Le désert maintenant* fournit à la fois une synthèse et un renouveau à l'écriture d'Yves Préfontaine. Sous le signe de la perte et de la rupture, le poète affirme alors qu'il ne veut « plus de maître qu'avril entre neige et fougère », cherchant un moteur de renaissance au sein du vide, au-delà d'une déception qui monopolisa l'esprit de plusieurs en ces années 1980. Pollen lancé dans le vide, cette parole maintient sa note dans une « éternité de glace », d'une manière encore exemplaire aujourd'hui. Avec une simplicité étonnante pour ce tonitruant de nos lettres, l'entremêlement du sensoriel et de l'intériorité sonne juste, laissant l'impression d'un chaos filtré, d'une alchimie du désordre :

Je ne vois rien et je vois tout,  
aveugle ébloui dans le silence des musiques  
qui n'en finissent plus de se chercher,  
de ne trouver au bout d'elles-mêmes

que la splendeur sans nom ni verbe  
de la lumière en soi qui m'habite sans m'habiter  
puisque je ne suis plus là.

Quatorze ans plus tard, le triptyque *Être-Aimer-Tuer* saura de nouveau allier l'impulsion métaphysique à une vibrante écoute des turbulences mondiales. Le rapprochement pourra paraître saugrenu, mais je ne peux m'empêcher de rapprocher cet objet littéraire de la trilogie *God, Love, Murder*, du regretté Johnny Cash, où l'on avait rassemblé par thèmes des chansons de diverses époques. Bien que les registres des deux artistes soient différents, il y a certainement là quelque schème lié à une commune américanité... Sur le plan de la forme, les compositions verbales de Préfontaine tiennent évidemment davantage de la musique contemporaine que du country, comme le démontre ce recueil aux savantes variations, qui s'effectuent autant sur le plan du vocabulaire, des thématiques, qu'à travers une subjectivité multiple, diffractée.

Un nouveau livre ayant récemment paru, *Les mots tremblent* (2008), il n'est pas question de conclure, mais seulement d'inciter à des lectures nouvelles, grâce auxquelles on pourra continuer de mesurer la stature et la situation d'un écrivain authentique jusque dans ses failles et ses errances. C'est d'ailleurs à lui que je cède le dernier paragraphe de cette présentation, par le biais d'un extrait de l'éclairante conversation qu'il a eue avec Pierre Ouellet il y a une décennie :

Je préférerais qu'on dise, lisant mes livres: voici un homme qui a vécu et vit encore dans un pays menacé;

cet homme est obsédé par les limites du langage; cet homme s'est perçu, comme d'autres avant lui, tel un « rôdeur de confins » psychiques; il en a payé le prix à quelques reprises; il porte en lui l'énormité de son pays physique, sa géologie, ses plantes, ses pierres, son fleuve, son Grand Nord, son climat démentiel; il se heurte au mystère de l'être; il se heurte à la très vraisemblable inexistence d'un dieu tutélaire, au silence, à l'abyssale absurdité du comportement des hommes et, très honnêtement, de son propre comportement; cet homme crie, il est seul, il est avec d'autres, il rit mais le plus souvent il pleure; il pleure, comme tout un chacun, en écoutant les nouvelles à la télé; il pleure sur lui, sur ses amis qui commencent à disparaître, sur sa compagne aussi, parce que rien n'est donné, rien n'est facile; cet homme, après s'être pris pour un démiurge verbophile, aura tenté de traduire les grands et les petits séismes qui agitent le monde et l'agitent<sup>2</sup>...

THIERRY BISSONNETTE

2. « Entretien avec Yves Préfontaine », mené par Pierre Ouellet, dans *Voix & Images*, vol. 24, n° 1 [70], automne 1998, p. 29.



## TABLE

Préface de Thierry Bissonnette .....	7
BORÉAL	
Boréal .....	19
Paysage cauchemar I .....	23
Paysage cauchemar II .....	26
Paysage cauchemar III .....	28
Pas dans le brouillard .....	30
Mirage .....	32
Naufrage .....	34
Cataracte du vide .....	36
Monologue de celui qui porta les derniers pas au bout de la route .....	38
Rivage .....	42
La cloison .....	44
Écueil .....	48
L'instant qui marche .....	50
Les assoiffés du Chiffre noir .....	53
LES TEMPLES EFFONDRES	
Les temples effondrés .....	57
Orage .....	62
LES ÉPOUSAILLES	
<i>Forges – mots – limites</i>	
Phare .....	69
Pour une cendre de rythme .....	71

<i>Le septénaire des espaces</i>	
1 <sup>re</sup> nuit .....	75
6 <sup>e</sup> nuit .....	76
<i>Terre d'alerte</i>	
Terre d'alerte .....	79
<i>Les épousailles ou strates et sphères</i>	
I <i>Épave d'orgueil</i> – .....	83
II <i>Trouée sur la Terre aux continents de larmes</i> .....	83
PAYS SANS PAROLE	
<i>Ici la terre ouragane</i>	
Ici la terre ouragane .....	89
L'octobre .....	91
Parole de rien .....	92
Nos charges de mots .....	94
<i>Logie</i>	
I <i>dieu dans l'arbre comme un crachat de vie</i> .....	99
II <i>flamme</i> – .....	100
III <i>elle</i> – .....	101
IV <i>et puis ce rythme</i> – .....	101
<i>Exode</i>	
I <i>Acier</i> – .....	105
II <i>En l'écartèlement des solstices</i> .....	106
III <i>Neige perpétuée dans nos moelles</i> .....	107
<i>Aphrode</i>	
Percé .....	113
<i>Périple du pays</i>	
I <i>Peuple inhabité</i> .....	117
II <i>Sur tout le pays crépite le grésil</i> .....	118
III <i>Le vent investit la contrée</i> .....	121
IV <i>Dureté</i> .....	123
V <i>Pays, ô soudain éclaté</i> .....	124
VI <i>Le sang, la sève du Fleuve</i> .....	125

<i>Pays sans parole</i>	
Chant de tout peuple .....	129
Pays sans parole .....	132
<i>S'endorment toutes racines</i>	
<i>l'été jonché de cendres</i> .....	133
<i>Bourrasques</i>	
I <i>Avec l'homme au centre</i> .....	137
II <i>Il n'y a qu'un peuple absent</i> .....	137
III <i>Au désert</i> .....	137
IV <i>Avant ce dur geste de vivre</i> .....	138
V <i>Neiges closes</i> .....	138
VI <i>Un arbre</i> .....	138
VII <i>Solide</i> .....	139
VIII <i>L'hiver</i> .....	140
<i>Un peuple</i>	
<i>Ceux-là parlent de sécheresse mais</i>	
<i>n'irriguent point</i> .....	143
<i>Sous des nostalgies d'eau froide le pays</i> .....	144

## L'ANTRE DU POÈME

<i>Creuser l'être en dedans</i> .....	147
<i>S'acharner contre cette forme d'éveil</i> .....	148
<i>Derrière l'objet, non pas le néant</i> .....	149
<i>Le Mot</i> .....	150
<i>J'ai mal au monde</i> .....	151
<i>Vocables</i> .....	152
<i>Et le Poète dit</i> .....	153
<i>Lyrisme du froid</i> .....	154

## DÉBÂCLE

<i>Débâcle</i> .....	157
<i>Les mots d'ici</i> .....	158
<i>Ville en un pays sans visage</i> .....	160
<i>Nous</i> .....	162

Le plein octobre des hommes . . . . .	165
Boréal II . . . . .	167

## À L'ORÉE DES TRAVAUX

### *Feuilles*

Feuilles . . . . .	173
--------------------	-----

### *Soleil – clarté des fables*

Graves les mots . . . . .	177
---------------------------	-----

### *Parole nulle – et l'étendue*

Parole nulle – et l'étendue . . . . .	181
---------------------------------------	-----

### *À tout réel*

À tout réel . . . . .	185
-----------------------	-----

### *Tocsin*

Antiverbe . . . . .	191
---------------------	-----

à vif l'écorce des mots . . . . .	192
-----------------------------------	-----

Le tué . . . . .	193
------------------	-----

À l'orée des travaux . . . . .	195
--------------------------------	-----

## NUAISON

Nuaison . . . . .	199
-------------------	-----

Entre golfe glace et glaise . . . . .	204
---------------------------------------	-----

L'automne – les instants guerriers sont revenus . . . . .	208
---	-----

Hiver – solstice d'âme . . . . .	214
----------------------------------	-----

Le regard des mots . . . . .	216
------------------------------	-----

Étale I . . . . .	218
-------------------	-----

Étale II . . . . .	219
--------------------	-----

Dans le cheminement vieilli des genèses . . . . .	220
---	-----

## LE DÉSERT MAINTENANT

### *Dans le vacarme des choses*

Liminaire . . . . .	229
---------------------	-----

Pollens . . . . .	231
-------------------	-----

Le silence l'effacement des signes . . . . .	233
--	-----

### *Jusqu'à la fin du soleil*

Jusqu'à la fin du soleil . . . . .	239
------------------------------------	-----

Les mots toujours dits par tous . . . . .	241
<i>L'épaisseur de ce temps – la durée de ce froid</i>	
Nuit du 15 novembre 1976 . . . . .	245
Deuil . . . . .	247
<i>Essence même du chant</i>	
Anton Webern . . . . .	251
John Coltrane . . . . .	252
<i>Redites pour que cela n'arrive jamais</i>	
Pendant . . . . .	257
Après . . . . .	258
<i>Le désert maintenant</i>	
Phrases de nuit . . . . .	261
Non-lieu . . . . .	262

## ÊTRE-AIMER-TUER

### *Le Verbe – Être*

<i>Dire le nom</i> . . . . .	269
<i>Être immobile</i> . . . . .	270
<i>Être expansion du surgen</i> . . . . .	271
<i>Naître</i> . . . . .	272
<i>Du Chaos</i> . . . . .	274
<i>Virevolter toujours</i> . . . . .	275
<i>Précéder l'être du Chaos</i> . . . . .	276
<i>Frémir du buissonnement de l'Être</i> . . . . .	277
<i>Surgir –</i> . . . . .	278
<i>Il pleut sur le Soleil</i> . . . . .	280

### *Le Verbe – Aimer*

Les fruits de l'aimée . . . . .	283
---------------------------------	-----

### *Deuils*

<i>Père père</i> . . . . .	289
<i>Mère</i> . . . . .	291

### *Habitez-moi*

<i>Habite-moi</i> . . . . .	295
<i>Espèces d'hommes et de femmes</i> . . . . .	296
<i>Sables avec leurs roses</i> . . . . .	297

<i>Habitez-moi / Force des forces</i> .....	298
<i>Habitez-moi</i> .....	299
<i>Habitez-moi / jusqu'à la mort du monde</i> .....	301
<i>Terres stériles</i> .....	302
<i>Habitez-moi / absence de l'ami</i> .....	304
<i>Aimez-moi</i> .....	306
<i>Mémoire des Forces</i> .....	307
<i>Habitez-nous</i> .....	308
<i>Venez en moi</i> .....	310
<i>Habitez-moi / toutes choses et toutes espèces</i> ....	312
<i>Climats extrêmes</i> .....	313

## LES MOTS TREMBLENT

### *Les mots tremblent*

<i>Les mots tremblent</i> .....	319
<i>Quel est ce mur?</i> .....	321
<i>Nul repos</i> .....	322
<i>Nul socle nulle épau</i> le .....	324
<i>Bouche ouverte à nouveau la dévastation</i> .....	325
<i>Les déchirures règnent</i> .....	326
<i>Là où je suis aujourd'hui</i> .....	328
<i>On ne voit rien</i> .....	329
<i>On va</i> .....	330
<i>Bombardé</i> .....	331
<i>Terre hoquetante</i> .....	332

### *Au retour du seuil*

<i>Pour un imprévisible temps, le sens perd</i> <i>la raison</i> .....	335
<i>Tour de terre</i> .....	336

### *En soi, hors de soi, la guerre*

<i>Avant de tuer</i> .....	341
11 septembre 2001 .....	343

*Grands vents des quatre directions*

<i>JE</i> .....	347
<i>Grands vents</i> .....	348
Sur l'immense pitié de la Terre-Mère .....	349
<i>Il neige en moi</i> .....	351

DOSSIER

Réception critique .....	355
Chronologie .....	391
Bibliographie .....	403
Discographie .....	411

## TYPO TITRES PARUS

- Aquin, Hubert  
*Blocs erratiques* (E)
- Archambault, Gilles  
*Le voyageur distrait* (R)
- Asselin, Olivar  
*Liberté de pensée* (E)
- Baillie, Robert  
*La couvade* (R)  
*Des filles de beauté* (R)
- Barcelo, François  
*Agénor, Agénor, Agénor  
et Agénor* (R)
- Basile, Jean  
*Le grand khān* (R)  
*La jument des Mongols* (R)  
*Les voyages d'Irkoutsk* (R)
- Beaulieu, Victor-Lévy  
*Don Quichotte  
de la démanche* (R)  
*Les grands-pères* (R)  
*Jack Kérouac* (E)  
*Jos Connaissant* (R)  
*Race de monde* (R)
- Benoit, Jacques  
*Gisèle et le serpent* (R)  
*Les princes* (R)
- Bergeron, Léandre  
*Dictionnaire de la langue  
québécoise* (D)
- Bersianik, Louky  
*Le pique-nique sur l'Acropole* (R)
- Bonenfant, Réjean  
*Un amour de papier* (R)
- Bonenfant, Réjean et Jacob, Louis  
*Les trains d'exils* (R)
- Borduas, Paul-Émile  
*Refus global et autres écrits* (E)
- Bouchard, Louise  
*Les images* (R)
- Boucher, Denise  
*Les fées ont soif* (T)
- Boucher, Denise  
et Gagnon, Madeleine  
*Retailles. Essai-fiction* (E)
- Bourassa, André-G.  
*Surréalisme et littérature  
québécoise* (E)
- Brossard, Nicole  
*L'amèr ou le chapitre effrité.  
Théorie-fiction* (E)  
*Baiser vertige. Prose et poésie  
gaies et lesbiennes au  
Québec* (A)  
*Picture Theory. Théorie-fiction* (E)
- Brouillet, Chrystine  
*Chère voisine* (R)
- Brunet, Berthelot  
*Les hypocrites* (R)  
*Le mariage blanc d'Armandine* (C)
- Caron, Pierre  
*La vraie vie de Tina Louise* (R)
- Chamberland, Paul  
*En nouvelle barbarie* (E)  
*Terre Québec* suivi de *L'afficheur  
hurle*, de *L'inavouable*  
et d'autres poèmes (P)
- Champlain, Samuel de  
*Des Sauvages* (E)
- Choquette, Gilbert  
*La mort au verger* (R)
- Collectif  
*La nef des sorcières* (T)  
*Nouvelles de Montréal* (N)
- Conan, Laure  
*Angéline de Montbrun* (R)
- Cornellier, Louis  
*Lire le Québec au quotidien* (E)



- Désautels, Michel  
*Smiley* (R)
- DesRuisseaux, Pierre  
*Dictionnaire des proverbes québécois* (D)
- Dorais, Michel  
*Ça arrive aussi aux garçons* (E)  
*La mémoire du désir* (E)
- Dorion, Hélène  
*D'argile et de souffle* (P)
- Dubé, Danielle  
*Les olives noires* (R)
- Dubé, Marcel  
*Un simple soldat* (T)
- Dumont, Fernand  
*Le sort de la culture* (E)
- Durham, John George Lambton  
*Le rapport Durham* (E)
- Dussault, Jean-Claude  
*Au commencement était la tristesse* (E)
- Falardeau, Mira  
*Histoire du cinéma d'animation au Québec* (E)
- Farhoud, Abla  
*Le bonheur a la queue glissante* (R)
- Ferretti, Andrée et Miron, Gaston  
*Les grands textes indépendantistes (1774-1992)* (E)
- Ferretti, Andrée  
*Les grands textes indépendantistes (1992-2003)* (E)  
*Renaissance en Paganie*  
suivi de *La vie partisane* (R)
- Ferron, Jacques  
*L'amélanchier* (R)  
*Les confitures de coings* (R)  
*Cotnoir* (C)  
*Papa Boss* suivi de  
*La créance* (R)  
*Le Saint-Élias* (R)
- Théâtre I* (T)
- Francœur, Lucien  
*Entre cuir et peau* (P)
- Gagnon, Madeleine  
*Le chant de la terre* (P)  
*Le vent majeur* (R)
- Gagnon, Madeleine  
et Boucher, Denise  
*Retailles. Essai-fiction* (E)
- Garneau, Hector de Saint-Denys  
*Regards et jeux dans l'espace*  
et autres poèmes (P)
- Garneau, Michel  
*La plus belle île* suivi de  
*Moments* (P)
- Gauvin, Lise  
*Lettres d'une autre.*  
*Essai-fiction* (E)
- Gélinas, Gratien  
*Bousille et les Justes* (T)  
*Hier, les enfants dansaient* (T)  
*Tit-Coq* (T)
- Giguère, Roland  
*L'âge de la parole* (P)  
*Forêt vierge folle* (P)  
*La main au feu* (P)
- Godin, Gérald  
*Cantouques & Cie* (P)
- Godin, Marcel  
*La cruauté des faibles* (N)
- Grandbois, Alain  
*Les îles de la nuit* (P)
- Graveline, Pierre  
*Une histoire de l'éducation*  
et du syndicalisme enseignant  
au Québec (E)
- Hamelin, Jean  
*Les occasions profitables* (R)
- Harvey, Jean-Charles  
*Les demi-civilisés* (R)
- Hémon, Louis  
*Maria Chapdelaine* (R)

- Hénault, Gilles  
*Signaux pour les voyants* (P)
- Jacob, Louis et Bonenfant, Réjean  
*Les trains d'exils* (R)
- Jacob, Suzanne  
*Flore Cocon* (R)
- Jasmin, Claude  
*La petite patrie* (R)  
*Pleure pas, Germaine* (R)
- Laberge, Albert  
*La Scouine* (R)
- Laferrière, Dany  
*Comment faire l'amour avec un  
Nègre sans se fatiguer* (R)  
*Éroshima* (R)  
*Je suis fatigué* (R)  
*L'odeur du café* (R)
- Lalonde, Robert  
*La belle épouvante* (R)
- Lamoureux, Henri  
*L'affrontement* (R)  
*Les meilleurs d'entre nous* (R)
- Langevin, Gilbert  
*PoéVie* (P)
- Lapierre, René  
*L'imaginaire captif.  
Hubert Aquin* (E)
- Lapointe, Paul-Marie  
*Pour les âmes* (P)  
*Le vierge incendié* (P)
- La Rocque, Gilbert  
*Après la boue* (R)  
*Corridors* (R)  
*Les masques* (R)  
*Le nombril* (R)  
*Le passager* (R)  
*Serge d'entre les morts* (R)
- Lasnier, Rina  
*Présence de l'absence* (P)
- Lataverse, Plume  
*Tout Plume (... ou presque)* (P)
- Leblanc, Louise  
*37 ½ AA* (R)
- Lejeune, Claire  
*L'atelier* (E)
- Lelièvre, Sylvain  
*Le chanteur libre* (P)
- Lévesque, Raymond  
*Quand les hommes vivront  
d'amour* (P)
- Lévesque, René  
*Option Québec* (E)
- Maheux-Forcier, Louise  
*Une forêt pour Zoé* (R)
- Mailhot, Laurent  
*La littérature québécoise* (E)
- Mailhot, Laurent et Nepveu, Pierre  
*La poésie québécoise. Des origines  
à nos jours* (A)
- Maillet, Andrée  
*Le doux mal* (R)  
*Les Montréalais* (N)
- Major, André  
*Le cabochon* (R)
- Marcotte, Gilles  
*Le roman à l'imparfait* (E)
- Miron, Gaston  
*L'homme rapaillé* (P)
- Monette, Madeleine  
*Amandes et melon* (R)  
*Le double suspect* (R)  
*Petites violences* (R)
- Montbarbut Du Plessis, Jean-Marie  
*Histoire de l'Amérique  
française* (E)
- Nelligan, Émile  
*Poésies complètes* (P)
- Nepveu, Pierre et Mailhot, Laurent  
*La poésie québécoise. Des origines  
à nos jours* (A)
- Ollivier, Émile  
*Passages* (R)

- Ouellette, Fernand  
*Les heures* (P)  
*Journal dénoué* (E)  
*La mort vive* (R)  
*Le soleil sous la mort* (P)  
*Tu regardais intensément*  
*Geneviève* (R)
- Ouellette-Michalska, Madeleine  
*L'échappée des discours*  
*de l'œil* (E)  
*L'été de l'île de Grâce* (R)  
*La femme de sable* (N)  
*Le plat de lentilles* (R)
- Ouimet, André  
*Journal de prison d'un Fils*  
*de la Liberté* (E)
- Patry, André  
*Le Québec dans le monde*  
*(1960-1980)* (E)
- Perrault, Pierre  
*Au cœur de la rose* (T)
- Pilon, Jean-Guy  
*Comme eau retenue* (P)
- Rioux, Marcel  
*La question du Québec* (E)
- Roy, André  
*L'accélérateur d'intensité* (P)
- Saint-Martin, Fernande  
*La littérature et le non-verbal* (E)
- Soucy, Jean-Yves  
*L'étranger au ballon rouge* (C)  
*Un dieu chasseur* (R)
- Théoret, France  
*Bloody Mary* (P)
- Thérien, Gilles (dir.)  
*Figures de l'Indien* (E)
- Thoreau, Henry David  
*La désobéissance civile* (E)
- Tocqueville, Alexis de  
*Regards sur le Bas-Canada* (E)
- Tremblay, Jean-Alain  
*La nuit des Perséides* (R)
- Trudel, Sylvain  
*Le Souffle de l'harmattan* (R)  
*Terre du roi Christian* (R)
- Union des écrivains québécois  
*Montréal des écrivains* (N)
- Vadeboncoeur, Pierre  
*Les deux royaumes* (E)  
*Gouverner ou disparaître* (E)
- Vallières, Pierre  
*Nègres blancs d'Amérique* (E)
- Viau, Roger  
*Au milieu, la montagne* (R)
- Villemare, Yolande  
*La constellation du Cygne* (R)  
*Meurtres à blanc* (R)  
*La vie en prose* (R)
- Warren, Louise  
*Bleu de Delft.*  
*Archives de solitude* (E)  
*Une collection de lumières* (P)
- (A) : anthologie ; (C) : contes ; (D) : dictionnaire ; (E) : essai ; (N) : nouvelles ;  
(P) : poésie ; (R) : roman ; (T) : théâtre

Cet ouvrage composé en Sabon corps 10 a été achevé d'imprimer au Québec  
le vingt-trois octobre deux mille neuf sur papier Enviro 100 % recyclé  
pour le compte des Éditions Typo.



100%

*Je préférerais qu'on dise, lisant mes livres : voici un homme qui a vécu et vit encore dans un pays menacé ; cet homme est obsédé par les limites du langage ; cet homme s'est perçu, comme d'autres avant lui, tel un « rôdeur de confins » psychiques ; il en a payé le prix à quelques reprises ; il porte en lui l'énormité de son pays physique, sa géologie, ses plantes, ses pierres, son fleuve, son Grand Nord, son climat démentiel ; il se heurte au mystère de l'être ; il se heurte à la très vraisemblable inexistence d'un dieu tutélaire, au silence, à l'abyssale absurdité du comportement des hommes et, très honnêtement, de son propre comportement ; cet homme crie, il est seul, il est avec d'autres, il rit mais le plus souvent il pleure ; il pleure, comme tout un chacun, en écoutant les nouvelles à la télé ; il pleure sur lui, sur ses amis qui commencent à disparaître, sur sa compagne aussi, parce que rien n'est donné, rien n'est facile ; cet homme, après s'être pris pour un démiurge verbophile, aura tenté de traduire les grands et les petits séismes qui agitent le monde et l'agitent...*

Y. P.

*Voix et images*

Né à Montréal en 1937, Yves Préfontaine a animé durant des années des émissions radiophoniques où le jazz, la littérature, la musique contemporaine et l'anthropologie tenaient la meilleure place. Il a aussi été actif en politique en tant que membre fondateur du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) et, plus tard, comme chef de cabinet du D<sup>r</sup> Camille Laurin alors ministre d'État au Développement culturel dans le gouvernement Lévesque. Yves Préfontaine est considéré comme l'un des poètes marquants de la littérature québécoise. Il a reçu, entre autres distinctions, le prix France-Québec, le prix Paris-Québec et le prix de poésie Terrasses Saint-Sulpice de la revue *Estuaire*.

**TYPO**  
ANTHOLOGIE



ISBN 978-2-89295-245-2



9 782892 952452